

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Ali Bongo Ondimba reçoit le Bâtonnier Lubin Ntoutoume

LE chef de l'État a accordé une audience hier, au palais de la présidence de la République, au Bâtonnier de l'Ordre des avocats du Gabon. Il a notamment été question de l'organisation au Gabon du Congrès international des Barreaux (CIB), du 1er au 3 décembre 2021.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LE président de la République, Ali Bongo Ondimba, a reçu hier en audience, au palais de la République, le Bâtonnier de l'Ordre des avocats du Gabon, Me Lubin Ntoutoume. Au menu de l'entretien, l'organisation par le Gabon, du 1er au 3 décembre

2021, du Congrès international des Barreaux (CIB).

Ainsi, le chef de cet ordre est venu présenter au numéro un gabonais les enjeux pour le pays d'abriter un tel événement. Lequel portera sur le thème: "Le droit et la justice à l'épreuve de la Covid 19". Ces assises de grande importance, et aux enjeux économiques, scientifiques et politiques indéniables, verront la participation de plusieurs personnalités parmi lesquelles Mme Louise Mushikiwabo, Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), principale partenaire de la Conférence internationale des barreaux. Y seront également de la partie, des hauts responsables des instances juridiques du Gabon. Dans la même foulée, l'entretien d'hier est venu

conforter l'implication du chef de l'Exécutif dans la promotion des droits des femmes, l'égalité des genres. Toute chose qui confère à notre pays une place importante à l'échelle régionale et continentale en matière de promotion des droits de l'Homme. La CIB regroupe des Barreaux affirmant un idéal d'indépendance et dont les organes directeurs sont démocratiquement désignés par les avocats eux-mêmes. Elle a pour objet de créer une structure de coopération entre les Barreaux de pays de tradition juridique commune, essentiellement les Barreaux francophones. Dans le respect de l'autonomie de ces instances, elle vise à les aider dans leur action en vue de développer un État de droit dans chacun de leur pays; elle entend aussi mettre



Photo: DR

Le Bâtonnier a présenté les enjeux du congrès du CIB.

en œuvre la notion du caractère universel des droits de l'Homme et en particulier, les droits de la

Défense. À noter que les assises de la capitale gabonaise seront la 35e édition de la CIB.

Forum féminin eurasiatique: une clôture sur fond de satisfaction gabonaise

J.K.M
Libreville/Gabon

OUVERT mercredi dernier, le 3e Forum féminin eurasiatique s'est achevé hier, à Saint-Petersbourg (Russie), sur une note satisfaisante pour la délégation gabonaise. Ce, d'autant plus que la cheffe de délégation, la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, aura su, avec brio, tact et pragmatisme, mettre à profit cette plateforme internationale, pour vanter les mérites du "modèle gabonais en matière de promotion du genre". Un "modèle" dont le principal maître d'œuvre, a-t-elle fait valoir, à l'ouverture des assises, est le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Non sans avoir loué le leadership de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, dont l'engagement sans relâche en faveur de l'amélioration de la condition féminine dans notre pays, avait-elle précisé, est indéniable. Pour ainsi dire, la présidente de la deuxième Chambre du Parlement s'est avérée être un porte-voix redoutable et efficace de la politique prônée par le chef de l'État en matière de promotion des droits des femmes, et la réduction des inégalités femme-



Photo: DR/L'Union

La Cheffe de la délégation gabonaise, Lucie Milebou Aubusson Mboussou.

homme. Ce qui n'a pas manqué de susciter l'admiration des participants venus des quatre coins de la planète, désireux de cerner les subtilités de la vision des plus hautes autorités du pays. Notamment le président russe Vladimir Poutine qui a pris part aux travaux, jeudi dernier. Pour autant, forte de toutes ces avancées majeures, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, lors de la plénière, a relevé la détermination du Gabon à poursuivre sur cette lancée. Histoire d'accroître davantage le rôle de la femme dans le développement socio-économique du pays. À noter la présence dans la délégation gabonaise de la présidente du Réseau des femmes sénateurs du Gabon (REFESEG), Marie-Julie Biloghe Bi-Nze Ndongo.

Entre nous soit dit Un tableau d'allégresse et d'anxiété

L'exultation était si grande qu'elle tutoyait la félicité. C'est avec un contentement à peine retenu que la nouvelle a de partout couru. On a vu Y'Ali lui-même au volant. Le fait aura été tout à la fois stupéfiant et rassurant. L'on y a perçu comme un signe du ciel, qui à tout jamais battait en brèche autant qu'il disqualifiait tous les jeteurs de sorts et catastrophistes zélés. Cet événement en soi, non seulement il jette aux orties les dires des persifleurs si véhéments d'hier, mais il ramène à la réalité tous ces goguenards. Oui Y'Ali est là et bien là! Que dire d'autre, si ce n'est que le chapitre est définitivement clos. Si cette preuve de dynamisme et de vitalité désole les oiseaux de mauvais augure, elle est loin de rassurer dans la proximité politique du "Distingué camarade président". Effacer les supputations et les incantations, sans aller jusqu'à évoquer les erreurs de casting, nous devons à la vérité de reconnaître que bon nombre de compatriotes sont arrivés aux affaires par défaut. Nul besoin d'être grand clerc, l'intense effervescence que nous constatons sur les prévisions de la future équipe qui pourrait venir sur l'échiquier de la conduite des affaires, ferait pâlir de jalousie les plus grands bookmakers et parieurs compulsifs. Des tripots interlopes des mapanes, jusqu'aux salons cossus et huppés de la sablière, chacun y va de son analyse. Untel ressortissant de l'Estuaire serait propulsé Haut-commissaire à la présidence.

Ce qui conduirait à ce que la Primature revienne à une autre province. D'autres encore plus affirmatifs, nous disent avec assurance que bien évidemment, le statut genre sera conservé et que la communauté G'Omyéné garderait le 2-Décembre, mais que toutefois c'est une autre province qui profiterait de cet ajustement. Si nous ne finissons pas par devenir des derviches tourneurs sous les effets vertigineux de ces prédictions. Nullement, nous n'échapperons au tournoi causé par la pléthore de noms avancés pour le prestigieux strapontin de la Vice-présidence de la République. Nous finirons groggy par la loterie qui mêle médiateur de la République et membres du gouvernement. On nous sert et assène avec aplomb une liste de sortants et d'entrants, chacune singulière, n'ayant en commun que l'improbable et souvent le fantasme. Et que dire de ce retour annoncé de ceux que l'on nomme les fidèles du président? Il y a malheureusement un travers dû à cet état de fait. La machine gouvernementale autant que l'administration sont, pour certains, grippées par l'attentisme et l'immobilisme. Plus d'initiatives, ni de nerfs. Tout le monde est tétanisé par la crainte lancinante et angoissante, en se demandant de quoi demain sera fait. Bassé!

Teddy OSSEY